



Le record de la pêche

Marius et Tartarin se sont rencontrés hier à la brasserie. Vous pensez s'ils ont vite sympathisé, vous pensez si, mutuellement, ils se sont raconté des blagues hautes comme la tour Eiffel. Eh bien! dans ce tournoi, c'est Marius qui a été battu, et à plates coutures, s'il vous plaît. On causait pêche à la ligne:

Marius — Moi, quand je vais à la pêche, pour mettre mon poisson, j'emporte un baquet.

Tartarin — Et moi une cuve!

Marius — Moi, mon cher, je les prends avec la main.

Tartarin — Et moi, mon cher, je les appelle, simplement.

Marius — Chez nous, les poissons mordent avant qu'on ait jeté la ligne.

Tartarin — Eh bien! et chez nous, donc! Les poissons y mordent tellement qu'il a fallu les "museler"!

Un roi vantard

Le fameux peintre américain Whistler, qui passa la plus grande partie de sa vie à Paris, avait des réparties pleines d'esprit et souvent cruelles.

Au moment du couronnement d'Edouard VII, il assistait à une réception chez l'ambassadeur d'Angleterre. Une duchesse, à qui on le présente, lui demande tout à coup :

— Je crois que vous connaissez le roi Edouard, monsieur Whistler ?

— Non, madame, — répond le peintre.

— C'est bizarre, — répond la duchesse, — j'ai entendu le roi, l'année dernière, à un dîner, assurer qu'il vous connaissait.

— Oh! — fit en souriant Whistler, — c'est bien de lui, il est si vantard.

Distract

L'étude de l'astronomie et de l'alchimie passionne à ce point M. de la Gigonnière, qu'il accorde peu d'attention aux choses de la vie pratique. Témoin le dialogue suivant entre le vieux savant et ses domestiques :

— Etes-vous là, Joseph ?

— Oui, monsieur !

— Que faites-vous ?

— Rien, monsieur.

— Fort bien !

— Etes-vous là, Baptiste ?

— Oui, monsieur !

— Que faites-vous ?

— Rien, monsieur !

— Très bien! très bien!

Puis, après une pause :

— Quand vous aurez fini, vous m'apporterez mon chocolat.



EN RUSSIE

Witte. — Attention!...
Si tu m'étrangles, je lâche tout !



EN RUSSIE — LIBERTE DE REUNION

Cette caricature est extraite du journal "les Striéli", publié à Saint-Petersbourg en dépit de la censure.



EN RUSSIE — LIBERTE D'ASSOCIATION

(Le dessin représente la police russe associée aux assassins.)

La couleur révélatrice

En police correctionnelle.

Il s'agit d'une rixe, sur la voie publique entre un pochard belliqueux et un passant inoffensif comme le veau qui tette.

Naturellement, c'est le pochard qui est sur la sellette.

Une brave femme qui dépose en qualité de témoin, dit ce qu'elle a vu.

— Alors, interroge le président, vous avez pensé, tout de suite, que l'accusé était ivre. Mais à quoi avez-vous reconnu cela ?

— Mon Dieu, monsieur le juge, c'est bien simple. Comme il était tout rouge, j'ai bien vu qu'il était gris.

Le médaillon de Mme Larmoire

Quand M. Larmoire avait vingt ans, une florissante chevelure "ombrail son front pensif. Aujourd'hui, M. Larmoire compte quarante ans à peine et ses beaux cheveux ont rejoint les neiges d'antan. Les ans, les soucis, les petites fêtes en sont la cause. M. Larmoire s'en console, mais Mme Larmoire s'en désolait : elle a recueilli dans un petit médaillon les dernières boucles de son mari et elle les porte contre son cœur, tendrement.

— Mon vieux, disait hier Krikraç à son ami Larmoire, mon pauvre vieux, tu te déplumes.

— Hélas! à qui le dis-tu!

— Tu ne possèdes plus de cheveux, mon cher.

— Oh! il m'en reste bien encore quelques-uns, réplique tranquillement Larmoire, mais c'est ma femme qui les porte!

Fiez-vous donc à vos enfants

— Titine, le beurre est prêt, tu vas le porter à Mme Chardon, mets ton tablier neuf.

Et, ce disant, la fermière remet à sa fille Titine la belle livre de beurre frais que lui a commandée Mme Chardon, la femme de M. le maire.

Voilà Titine en route, voilà Titine arrivée.

— Bonjour, m'ame, c'est le beurre que maman vous envoie.

— Ah! merci, ma petite fille. Oh! le beau beurre et les beaux dessins qu'il y a dessus! C'est ta maman qui fait ces dessins-là, Titine ?

— Mais oui, madame.

— Et avec quoi les fait-elle ?

— Avec son peigne, madame.



A ALGESIRAS

Le problème marocain présente un très bon aspect, et les puissances sont décidées à une entente cordiale.

Le crime de la blanchisseuse

Une blanchisseuse avait épousé un charbonnier. Un beau matin celui-ci mourut dans d'horribles convulsions, et le procureur du roi — c'était alors le procureur du roi — eut la curiosité de savoir comment il était mort. Il envoya deux médecins pour examiner le cadavre et en faire l'autopsie. Les disciples d'Esculape conclurent dans leur rapport que le charbonnier avait été empoisonné.

La blanchisseuse est arrêtée et mise en prison.

Pendant l'instruction, elle avoue qu'elle avait fait avaler à son mari une bouteille d'eau de javelle.

— Comment, accusée, lui demanda le président le jour du jugement, avez-vous pu commettre un aussi grand forfait ?

— Ah! monsieur, s'écria la blanchisseuse en pleurs, je vous assure que je ne voulais pas le tuer, je voulais seulement le blanchir!



A ALGESIRAS

En effet, l'amitié, la cordialité et l'intimité ne sauraient être plus grandes, vues au grand jour.